



ABONNEMENTS... Trois mois : 4 fr. Six mois : 8 fr. Un an : 15 fr.

REDICTION ET ADMINISTRATION : ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES... Les annonces sont reçues directement au Bureau du Journal

LA RENTREE DU PARLEMENT

Election de M. Henri Brisson à la Présidence de la Chambre

NOS CONCOURS... Le déroulement des réponses qui nous ont été adressées pour notre Concours de Perspicacité



M. Henri BRISSON, Président de la Chambre

NOTRE PROCHAIN CONCOURS... Comme nous le disions hier et devant l'immense succès de cet essai, nous avons décidé d'offrir à nos lecteurs un NOUVEAU CONCOURS DE PERSPICACITE qui commencera DIMANCHE PROCHAIN 17 JANVIER et auquel sera affecté notamment UN GRAND PRIX DE Cinq Mille Francs en espèces

ble depuis une dizaine d'années. Il y a vingt ans, M. Brisson était un des orateurs les plus marquants de nos assemblées qui en comptaient infiniment plus qu'aujourd'hui. Il siégeait à l'extrême gauche sans que toutefois le radicalisme de ses opinions fût un sujet d'émoi ni de scandale pour personne

liments personnels à l'égard de l'ancien président, que de la réputation de secrétaire n'est comblé à lui faire et des nombreuses inimitiés qu'on s'est plu à lui attribuer.

Gustave ROUANET. Nous publierons demain un article de G. DESMONS

Choses du Jour

MANIFESTATION OPPORTUNISTE... M. Adolphe Carnot est allé dimanche, donner une réunion à Caen pour répondre à la violente manifestation nationaliste à laquelle M. Jules Lemaitre et ses amis s'étaient livrés quelques jours plus tôt.

CHRONIQUE

SOIR D'HIVER

Diab! diab! il ne fait pas chaud! ah! non, par exemple! Ciel bas, pavé gras. Les arbres tout noirs, sans feuilles, grelottent; sousivement, ils grelottent. Et les gens passent vite, bottonnés, collet haut, le nez rouge et les mains cherchant un peu de chaleur au fond des poches. Aussi, il n'y a pas grand monde autour des salimbanques, dont l'orgue de Barbarie écrase une vieille ritournelle chevrotante entre ses pieds qui chauffent.

deux?... Enfin voilà l'homme à happé de ses doigts crispés, au passage, l'anneau; et, maintenant, le poids de quarante se balance, effleurant le front de la femme; il a presque le mouvement caressant d'un éventail. L'orgue s'éteint dans un sanglot lamentable, désespéré. Sauvé! Allons! encore un fois sauvé! De toutes les poitrines qui ont été, pendant une seconde, atrocement serrées, s'exhale un soupir de soulagement... Tout de même, le petit brun a des gouttes de sueur aux tempes, malgré le froid. Peut-être, l'anneau, cette femme. Mais quoi? Il faut bien gagner le pain! Il jette le poids qui s'enfonce, du coin, dans le soi mou, et passe sur son front son avant-bras velu, tatoué de bleu. La femme se relève; lourdement, lasse, ennuyée, elle retourne s'asseoir, recroise les bras sur sa poitrine plate, après avoir de nouveau enroulé le tricot de laine autour de ses pauvres jambes rose crues. Il y a eu quelques claquemets de mains; et cinq ou six sous, gros et petits, ça et là, tombent et rebondissent avec un bruit sonore, sur les poids de quarante épaissies.

Le cas de l'Abbé Delsor

Les journaux de l'opposition protestent contre l'expulsion d'un député alsacien, l'abbé Delsor, qui s'était rendu à Lunéville appelé par les nationalistes de l'endroit pour y faire une conférence. Les organisateurs de la réunion avaient annoncé à grand fracas que M. Delsor se proposait de critiquer violemment la loi sur les congrégations et de faire une charge à fond contre le ministère Combes. Le préfet de Meurthe-et-Moselle, prévenu du caractère de cette manifestation, a pris un arrêté d'expulsion contre le fougueux abbé.

LA RENTREE du Parlement

Conseil des ministres. — Les réunions des groupes. — La séance de la Chambre. — Election de M. Brisson à la présidence. — Jaurès victime des jaloux.

Paris, 12 janvier. — C'est aujourd'hui à deux heures que les Chambres vont reprendre leurs travaux. La journée s'annonce comme devant être particulièrement chaude à la Chambre, non point en ce qui concerne l'élection de M. Brisson dont le succès est certain, mais en ce qui concerne l'élection des vice-présidents. Une campagne acharnée est menée contre Jaurès, à droite et à gauche par M. Charles Bos et ses amis.

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. M. Marcellin, ministre des Travaux publics, part de Caen pour rentrer à Paris, n'étant pas arrivé à temps ce matin pour assister au conseil. M. Vallé, garde des sceaux, qui arrive son voyage en train retardé après le 1er janvier, n'était pas de retour non plus.

CHAMBRE DES DEPUTES

L'ouverture de la Session

Les députés arrivent nombreux et très animés. Quelques-uns s'arrêtent devant un placard nuptial — ouvre certaine d'un clercal peu spirituel — qui porte cette phrase : « Electeurs, votez (sic) tous pour M. Brisson ».

La Séance

A 2 h. 10 M. Roulin, président d'âge, fait son entrée suivi des six secrétaires d'âge : MM. Sarraut, Pierre Dupuy, fils de l'ancien ministre de l'Intérieur, dans le cabinet Wied-Roussseau, Duret, Buyat et François Carnot.

Discours du Président d'âge

Mes chers collègues, Je ne voudrais pas prendre place à ce fauteuil sans saluer tout d'abord en votre nom, notre vénéré doyen M. le docteur Turquet, qui son état de santé l'empêche de nous honorer de sa présence.

Saint-Antoine de Padoue condamné par un Evêque

Une voix vient de s'élever du sein de l'épiscopat français, au sein des catholiques de fortes paroles de reproches, et condamner sévèrement les pratiques mercantiles, les mœurs mavorables, importées dans l'Eglise par les jésuites et les congrégations qui spéculent sur la bêtise des gens pour se constituer de riches bénéfices. Cet évêque est M. Franquetville, de Rodex. Dans un long mandement adressé à son clergé, l'honnête évêque ténit comme il suit les malins devoirs qui en appellent à l'intercession des saints pour l'obtention de satisfactions matérielles.

L'Election Senatoriale du Nord

ET M. COMBES

Dans le discours qu'il a prononcé lundi soir au banquet du Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie, — discours dont nous avons publié hier, une analyse — M. Combes a fait une allusion très transparente à l'élection sénatoriale du Nord quand, après avoir dénoncé l'alliance des progressistes et des cléricaux, il a dit : « A la défile que nous avons subie hier, doit nous être un avertissement. Si nous n'en profitons pas, nous courrons le risque de la victoire remportée par les socialistes, quelque humiliante qu'elle soit pour leur dignité, elle serait une incitation à renouveler un pacte où le désir du succès domine toutes les autres considérations morales. »

M. BRISSON

Sait-on jamais comment naissent les légendes? Une figure est créée de toutes pièces, physiognomie extraordinaire, absurde; une fois campée devant ses contemporains, mise au point, avec quelques traits saillants d'inspiration, on prétend la caractériser, cette physiognomie caricaturale, sans aucune ressemblance avec le modèle déformé et dénaturé, se substitue à l'original. L'efface, pour ne laisser sous des traits rigoureusement précis, et idéaux, que l'image désormais légendaire qui a pris la place de la physiognomie vivante.